

déré comme le précurseur de l'Antéchrist. Et, comme corollaire de ce fait gros de conséquences assez faciles à deviner, les prestiges de tous genres qui inondent l'ancien et le nouveau continents depuis l'organisation de ce culte maudit ; entre autres, les pratiques du spiritisme qui a débuté par les tables tournantes, autrefois en vogue à Québec, et les esprits frappeurs. Aujourd'hui des millions de pauvres hallucinés n'ont plus d'autres dogmes religieux que ceux révélés par l'enfer, sous le couvert de prétendus esprits ou âmes des morts venant converser librement avec les habitants de la terre.

Pour quiconque a la foi, il est évident que ce état de choses appelé de terribles représailles de la part de Celui qui brisa la puissance de Pharaon, dispersa le peuple déicide aux quatre vents du ciel, renversa le colosse romain sous les pieds des barbares, anéantit la flotte musulmane à la prière du pape, saint Pie V, aidé de celles de toute la chrétienté ; et dont le bras n'est certainement pas raccourci. Non, la puissance de notre Dieu n'a pas subi de défaillance ; elle s'exercera d'une façon d'autant plus terrible qu'elle aura plus tardé ; car il est écrit : « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu* » (Galat. VI, 7).

Qui aurait pensé, lors de la prise de Rome, qu'au bout de vingt-cinq ans la capitale de la chrétienté serait encore au pouvoir de la Franc-Maçonnerie qui, à n'en pas douter, est l'armée de l'Antéchrist ? Tous les grands penseurs de notre époque l'admettent. Et s'il se rencontre des personnages pour se moquer de ma conviction, je me consolerais en pensant que je suis en très bonne compagnie ; d'autant plus qu'aucune raison solide ne saurait être apportée au contraire, tandis que l'affirmative est appuyée sur les motifs les plus sérieux.

Je tiens, comme je crois te l'avoir déjà dit, à convaincre mes concitoyens de la gravité exceptionnelle de l'heure actuelle, et conséquemment de la nécessité de se prémunir contre les dangers qui nous menacent pour un avenir très prochain.

Mais, comme il se fait tard, je remets à demain la considération de ce sujet.

P. P.

Les anciens et les jeunes

Bien des fois vous avez entendu classer les prêtres en deux catégories : les anciens et les jeunes. La différence existe beaucoup plus dans les apparences que dans le fond ; cependant cette distinction répond à des tendances assez accusées. Au dire